

ÉMULER LE MODÈLE MPH DE SINGAPOUR À MAURICE



AMIT BAKHRITA
FONDATEUR & CEO, ANNEAU

ALORS QUE nous nous dirigeons vers cette nouvelle décennie, une nouvelle norme se définit. En tant que telle, utiliser les outils d'hier pour faire le travail de demain est une stratégie risquée. Cette pandémie est avant tout une opportunité pour diverses organisations et organismes de se réinventer. Se réinventer est vraiment difficile, veuille ne pas sous-estimer les difficultés. Naturellement, les êtres humains n'aiment pas le changement. La plupart d'entre nous fantasment à ce sujet à coup sûr, mais très peu (généralement seulement moins de 1 %) prennent réellement les mesures nécessaires (souvent extrêmement difficiles) qui aboutissent à un changement empirique.

LE MODÈLE MPH DE SINGAPOUR

En toute humilité, nous, en tant que nation, en tant que secteur privé mais aussi public, n'avons peut-être pas le choix, mais de nous réinventer. Nous explorons ici le modèle MPH de Singapour basé sur trois valeurs fondamentales, à savoir Méritocratie, Pragmatisme et Honnêteté (Kishore Mahbubani, doyen, École de politique publique Lee Kuan Yew). Cela semble simple ? Souvent, les stratégies politiques, commerciales, économiques et même de guerre les plus efficaces, les symphonies les plus belles et les plus harmonieuses jamais écrites, la peinture la plus exquise, sont "simples".

PAS UNE IDÉOLOGIE MAIS PLUTÔT UN MODÈLE ÉCONOMIQUE PROUVÉ

Le modèle de Singapour, avant de se transformer en un modèle économique éprouvé, était dans les années 1960 encore un rêve, le rêve d'un homme extraordinaire et courageux nommé Lee Kuan Yew (et aussi d'un groupe d'hommes parmi lesquels le Dr Goh Keng Swee, l'architecte du miracle éco-

nomique singapourien et M. S. Rajaratnam, philosophe par excellence de Singapour).

Dans ses mémoires, le respectable Yew écrit : « On nous avait demandé de quitter la Malaisie et de suivre notre propre chemin sans panneaux indicateurs vers notre prochaine destination. Nous avons fait face à d'énormes difficultés avec une chance improbable de survie [...] Le 9 août 1965, j'ai commencé avec une grande appréhension un voyage le long d'une route non balisée vers une destination inconnue... ».

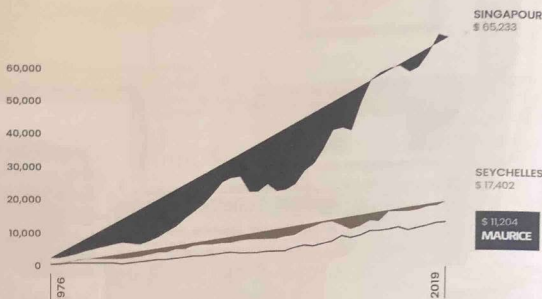
Il est essentiel de se rendre compte que Singapour était un pays du tiers-monde (même appelé petit village de pêcheurs) lorsqu'il a été expulsé de la Malaisie en 1965 et plongé dans une indépendance indésirable. Son PIB par habitant n'était que de 500 dollars (il excédait 65 000 dollars en 2019 !). Elle n'était pas désespérément pauvre, mais elle souffrait de malnutrition, de taux élevés de mortalité infantile, d'instabilité sociale et politique, et de criminalité. Cependant, un groupe d'hommes a osé rêver. Ayant réalisé ce qu'ils ont réalisé, cette petite île privée de ressources naturelles comme Maurice est pour le moins remarquable et inspirante.

Le succès de Singapour peut donc être attribué, en autres, à ces cinq facteurs : le leadership pragmatique de feu Lee Kuan Yew et de ses successeurs ; une bureaucratie publique efficace (pragmatisme) ; un contrôle efficace de la corruption (honnêteté) ; la dépendance envers les citoyens « les meilleurs et les plus brillants » grâce à des investissements dans l'éducation et une rémunération compétitive (méritocratie) ; et apprendre des autres pays (pragmatisme). Les imiter humblement ne peut qu'être éclairant pour nous, en tant que peuple.

MÉRITOCRATIE

En termes simples, la méritocratie signifie que ceux qui méritent réussissent et ceux qui réussissent sont ceux qui le méritent. Qu'est-ce

PIB PAR HABITANT - Une ligue apart:
1976 - 2019
(aux prix actuels, en Dollars américains)



Source: Banque mondiale et corruption (des données de 2019 à 2020 Anneau offre. Tous les dollars sont réajustés.

VALEUR DE L'HONNÊTÉTÉ

Philosophiquement, un autre terme simple mais perceptivement complexe et subjectif. L'honnêteté est une facette du caractère moral qui implique des attributs positifs et vertueux tels que l'intégrité, la véracité, la franchise (y compris la franchise de conduite), ainsi que l'absence de mensonge, de triche, de vol, etc. L'honnêteté implique également d'être digne de confiance, loyal, juste et sincère. L'honnêteté est généralement appréciée dans de nombreuses cultures ethniques et religieuses. En tant que tel, «l'honnêteté est le premier chapitre du livre de la sagesse», avait sagement dit Thomas Jefferson. William Shakespeare a également décrit l'honnêteté comme un attribut que les gens laissent derrière eux lorsqu'il écrit qu'«aucun héritage n'est aussi riche que l'honnêteté».

Depuis le tout début de l'indépendance de Singapour, le Parti d'action populaire (PAP) au pouvoir a misé sa réputation sur la gestion d'un gouvernement propre et honnête, exempt de corruption. L'élimination de la corruption est cruciale pour établir l'état de droit ; pour cela, la volonté politique au plus haut niveau était vitale. Au fil des décennies, le gouvernement du PAP

a été cohérent dans son intolérance absolue à la corruption. Au début de l'indépendance de Singapour, le Bureau d'enquête sur les pratiques de corruption (CPIB) a été renforcé par une nouvelle législation, donnant aux agents du CPIB des pouvoirs supplémentaires d'enquête et d'arrestation. Les sanctions pour corruption ont également été augmentées, par exemple, en imposant le remboursement de pots-de-vin sous forme d'amendes. Pour signaler l'importance accordée par les dirigeants politiques aux efforts de lutte contre la corruption, le CPIB relève directement du Premier ministre dans la pratique. Personne n'est au-dessus des lois, quel que soit son statut. Les ministres du Cabinet ont été jugés avec succès pour corruption, aux côtés d'agents publics de base. La punition a été et reste rapide, grave et publique.

En termes simples, Lee Kuan Yew avait une obsession absolue pour assurer un processus politique honnête et sans corruption et le système d'administration publique reste le fondement intégral de son «rêve» singapourien.

«Je ne peux rien apprendre à personne ; je ne peux que leur faire réfléchir.» Socrate

Le graphique d'Anneau décrit ici illustre cette incroyable croissance du PIB par habitant que Singapour (encore plus proche de nous, les Seychelles) a réalisée, et nous ne pouvons que nous enquérir, étudier et inspirer de ces outils qu'ils ont utilisés.

L'évolution, l'amélioration est toujours possible. Que ce soit délibéré ou non, face à l'évolution on reste humblement impuissant. Il suffit d'une génération de rêveurs ('croyants'), dirigée par un visionnaire courageux, lui / elle-même rêveur / (euse). Altruiste, aveuglé par une vision sans compromis et réaliste, un / (des) leader(s) généralement indifférent à la richesse, au pouvoir, à la popularité mais à l'avancement de son peuple.

En tant que tel, l'étude de cet étonnant modèle économique résume, en toute humilité, que «la sagesse ne peut être qu'une obsession inextinguible.»

ANNEAU

Anneau est une société de services financiers agréée et réglementée par la Financial Services Commission ('FSC') à Maurice.
Site Web : www.anneau.com

qui pourrait être plus juste que ça ? La méritocratie est une conception idéale de la justice distributive. Le problème avec les utopies n'est pas seulement qu'elles sont non seulement impossibles à attendre, mais que plus on essaie d'y arriver, plus votre société actuelle devient dystopique. La méritocratie est également un système politique dans lequel les biens économiques et / ou le pouvoir politique sont dévolus aux individus sur la base du talent, des efforts et des réalisations, plutôt que de la richesse ou de la classe sociale. L'avancement dans un tel système est basé sur la performance, telle que mesurée par un examen ou une réussite démontrée. Bien que le concept de méritocratie existe depuis des siècles, le terme lui-même a été inventé en 1958 par le sociologue Michael Dunlop Young dans son essai satirique *The Rise of the Meritocracy*.

Singapour décrit la méritocratie comme l'un de ses principes directeurs officiels pour la formulation de politiques publiques nationales, mettant l'accent sur les diplômés universitaires en tant que mesures objectives du mérite. Il y a des critiques selon lesquelles, dans ce système, la société singapourienne est de plus en plus stratifiée et qu'une classe d'élite est créée à partir d'un segment étroit de la population. Singapour a un niveau croissant de tutorat pour les enfants, et les meilleurs tuteurs sont souvent mieux payés que les enseignants. Les accusés se souviennent de l'ancien proverbe chinois "La richesse ne dépasse pas trois générations", suggérant que le népotisme ou le copinage des élitistes finiront par être, et sont souvent, remplacés par ceux qui se situent plus bas dans la hiérarchie.

Il faut également être attentif au fil des ans ; la méritocratie a été critiquée dans son livre *The Meritocracy Trap*, Daniel Markovits de la Yale Law School affirme que plutôt que de démocratiser la société américaine, la méritocratie a contribué à accroître les inégalités et le déclin de la classe moyenne ! « Bien

que la méritocratie ait été acceptée comme la servante de l'égalité et ait ouvert l'élite dans ses premières années, elle étouffe maintenant plus que favorise la mobilité sociale », a-t-il écrit. « Les voies qui ont jadis transporté des gens de circonstances modestes vers l'élite américaine se rétrécissent considérablement. Les familles de la classe moyenne ne peuvent pas se permettre la scolarisation élaborée que les familles riches achètent, et les écoles ordinaires sont de plus en plus en retard par rapport aux élites. » Et même ceux qui bénéficient de la méritocratie ne sont pas particulièrement heureux, a-t-il ajouté.

Contrairement aux élites aristocratiques qui les ont précédées, les élites méritocratiques doivent travailler de longues heures, en droit, en affaires, en médecine ou en conseil afin de conserver leur statut et de le transmettre à leurs enfants. « Les emplois méritocratiques exigent que les adultes de l'élite travaillent avec une intensité fulgurante, exploitant improductivement leurs études afin de tirer un retour de ces investissements », écrit Markovits. « La méritocratie attire une élite anxieuse et inauthentique dans une lutte impitoyable et permanente pour obtenir un revenu et un statut grâce à sa propre industrie excessive. »

Par conséquent, son évaluation continue est essentielle. Il est essentiel de garantir que le système méritocratique pénètre dans le secteur public mais aussi privé. Lorsqu'elle ne produit pas les résultats escomptés (sûrement, un jour, peut-être aujourd'hui dans notre société), c'est là que les dirigeants économiques mais aussi politiques devraient imposer le changement, souvent impopulaire.

PRAGMATISME

Simplement, se concentrer sur les « résultats », les faits.

Le pragmatisme est un mouvement philosophique qui inclut ceux qui prétendent qu'une idéologie ou une proposition est vraie si elle fonctionne de manière satisfaisante, que le sens d'une proposition

se trouve dans les conséquences pratiques de son acceptation et que les idées peu pratiques doivent être rejetées. Elle peut être reprise comme une tradition philosophique qui considère les mots et la pensée comme des outils et des instruments de prédiction, de résolution de problèmes et d'action, et rejette l'idée que la fonction de la pensée est de décrire, représenter ou refléter la réalité.

Les pragmatiques soutiennent que la plupart des sujets philosophiques - tels que la nature de la connaissance, du langage, des concepts, du sens, des croyances et de la science - sont tous mieux perçus en termes d'utilisation pratique et de succès. Le pragmatisme a commencé aux États-Unis dans les années 1870. Ses origines sont souvent attribuées aux philosophes Charles Sanders Peirce, William James et John Dewey. En 1878, Peirce le décrit dans sa maxime pragmatique : « Considérez les effets pratiques des objets de votre conception. Alors, votre conception de ces effets est l'ensemble de votre conception de l'objet. »

En novembre 1993, Lee a conseillé aux dirigeants africains en visite d'adopter une approche pragmatique dans la formulation de la politique économique plutôt qu'une position dogmatique. Au lieu de suivre l'approche politiquement correcte à l'époque consistant à être des sociétés anti-américaines et anti-multinationales dans les années 1960 et 1970, Lee et Singapour sont allés à contre-courant et ont « courtoisement assidûment les multinationales parce qu'ils avaient la technologie, le savoir-faire, les technologies et les marchés » et « c'était un moyen rapide d'apprendre sur le tas en travaillant pour eux et avec eux ».

Cette stratégie consistant à s'appuyer sur les multinationales a porté ses fruits car « elles ont été un puissant facteur de croissance de Singapour ». Lee a donc conclu que Singapour avait réussi parce qu'elle « rejetait la sagesse conventionnelle quand elle ne s'accordait pas avec l'analyse ra-

« L'ÉLIMINATION DE LA CORRUPTION EST CRUCIALE POUR ÉTABLIR L'ÉTAT DE DROIT ; POUR CELA, LA VOLONTÉ POLITIQUE AU PLUS HAUT NIVEAU ÉTAIT VITALE »

tionnelle et sa propre expérience ».

Dans son entretien de juillet 2009 avec le journaliste américain Tom Plate, Lee a expliqué son approche pragmatique de la résolution de problèmes : « Je ne travaille pas sur une théorie. Au lieu de cela, je demande : qu'est-ce qui fera que cela fonctionne ? Si, après une série de solutions de ce type, je trouve qu'une certaine approche a fonctionné, alors j'essaie de savoir quel était le principe derrière la solution (premières principes). [...] Quel est mon principe directeur ? Présenté avec la difficulté ou le problème majeur ou une évaluation de faits contradictoires, je passe en revue les alternatives dont je dispose si la solution que je propose ne fonctionne pas. Je choisis une solution qui offre une probabilité de succès plus élevée, mais si elle échoue, j'ai un autre moyen. Jamais une impasse... »

En bref, Singapour a adopté une approche pragmatique de la formulation des politiques qui implique « une volonté d'introduire de nouvelles politiques ou de modifier les politiques existantes selon les circonstances, indépendamment du principe idéologique », et cela s'est avéré être « in the money ».